

Je lui répondis :

— Un de mes amis avait assisté à un repas de douze personnes et, deux mois après, il mourait ! Le nombre 12 est donc fatal !

Il faut aussi remarquer que des millions d'hommes meurent chaque année après avoir pris part à des repas de 2, 3, 4 et même d'un nombre quelconque de convives. Donc tous les nombres sont fatals. Il ne faudrait donc jamais dîner plusieurs ensemble, ni même seul, car on n'en mourrait pas moins.

Le fait de mourir dans l'année après un repas de treize ne prouve donc rien du tout ! Pour que la chose n'arrivât jamais, il faudrait un miracle !

Je vais plus loin. Je prétends que si l'on calcule les chances de mort après un banquet, ce n'est pas le nombre 13 qui en réunit le plus. Un homme qui a dîné seul peut évidemment mourir dans l'année. Quand deux hommes dînent ensemble, il y a deux fois plus de chances pour qu'il y ait un mort. S'il y en a 3, 10, 12, 15, 20, il y a 10, 12, 15, 20, fois plus de chances. Il y a plus de personnes *en moyenne* qui meurent sur 13 convives que sur 12 ; mais il y en a plus sur 14 que sur 13, plus sur 15 que sur 14, et ainsi de suite, de sorte que le nombre 14 serait plus fatal que 13, 15 plus que 14, et ainsi indéfiniment. En réalité aucun n'est fatal, il n'y aurait ni plus ni moins de morts si chacun avait dîné séparément. En d'autres termes, le fait de manger seul ou en compagnie n'augmente ni ne diminue les chances de mort.

L'erreur vient donc de ce que l'on remarque et grossit en l'isolant le cas relativement rare où un homme meurt après un repas à treize, et qu'on ne fait pas attention aux milliers de personnes qui meurent après des repas à deux, trois quatre, douze ou vingt têtes. Il n'y a donc là qu'irréflexion et sottise.

(La Revue des Objections)

Jésus-Christ est, par rapport au chrétien, comme le soleil qui non seulement communique aux plantes la vertu de produire, mais aussi donne à leurs fruits la bonté et la perfection.

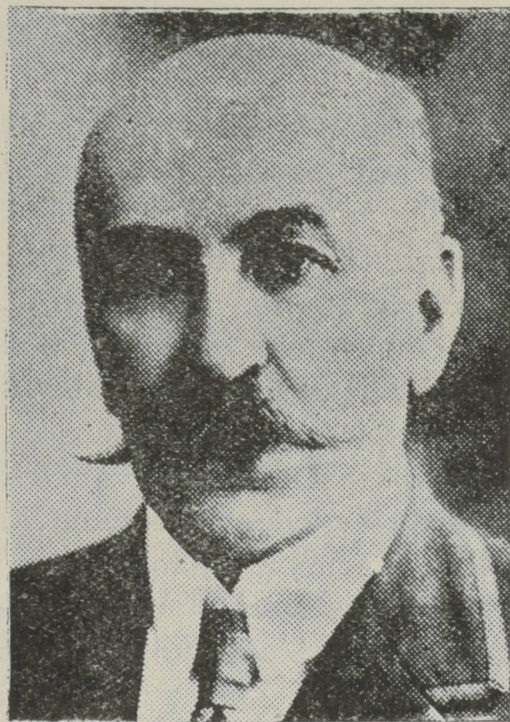
(S. J.-B. de la Salle)

LES ORIGINES DU CAMOUFLAGE ET DU BLEU HORIZON.

Quelqu'un a trouvé et recopié pour nous, le passage suivant dans l'*Histoire ecclésiastique de Bretagne*, par M. Déric, (T. 1er, p. 52, 2e édition, Saint-Brieuc 1847) :

“ Les Romains qui s'enrichissaient des dépouilles des nations et de leurs connaissances surent profiter de l'expérience des *Veneti* (Vénètes), habitant la région de Vannes, dans la marine. C'est d'eux qu'ils empruntèrent l'usage de donner la couleur de la mer aux vaisseaux qu'ils destinaient à la découverte : aux voiles, aux cordages (c'est le camouflage), aux habits de leurs marins et de leurs soldats (c'est le bleu horizon). Le nom latin de cette couleur, *venetus*, qui est le nom de ce peuple (*Veneti*), dit M. Huet, dans son histoire du commerce et de la navigation, marque son origine. ”

Comme on le voit par cette citation, rien de nouveau sous le soleil.



M. GEORGES LEYGUES

Le nouveau premier ministre de France